Antoine Jean Letronne an August Wilhelm von Schlegel Paris, 21.07.1837

Empfangsort Bonn

Anmerkung Empfangsort erschlossen.

Handschriften-Datengeber Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek

Signatur Mscr.Dresd.e.90,LIX,B,Nr.6a

Blatt-/Seitenzahl 2 S.

Briefe von und an August Wilhelm Schlegel. Gesammelt und erläutert durch Josef Körner.

Bd. 1. Zürich u.a. 1930, S. 636-637.

Editionsstatus Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung

Zitierempfehlung

August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-

22];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/826.

[1] Monsieur,

La brochure qui vous arrivera par le même courrier que cette lettre, vous est sans doute déja connue; et vous vous êtes étonné avec raison qu'elle ne vous soit pas parvenue plus tôt. Vous êtes certainement le premier qui auriez dû la recevoir. La faute en est à M. Guigniaut qui, devant prendre les eaux d'Ems, s'était chargé de vous la remettre, et puis est parti sans la prendre. La voici donc, se recommandant à toute votre indulgence. J'espère qu'elle ne vous déplaira pas; et que vous pardonnerez à la séverité de la Critique, à cause de l'obligation où je me suis trouvé de repousser les airs importans d'un présomptueux. Le résultat le plus clair de cette escarmouche sera que la connaissance un peu exacte du latin et du grec n'est pas si inutile aux antiquaires. C'est un plaidoyer en faveur de la philologie, comme l'appelle M. Geel de Leyde. Je souhaite que le plaidoyer soit aussi bon que la cause; il ne serait pas mal acceuilli du premier philologue de notre temps.

Vous recevrez dans quelques jours un opuscule qui s'imprime dans la Revue des deux Mondes, sur - [2] du Zodiaque; c'est un morceau composé et lu publiquement en 1824, et que des sollicitations amicales m'ont engagé à publier; il contient des idées sur lesquelles je me souviens bien de vous avoir entretenu, dans une de ces bonnes et instructives conversations, dont vous m'avez honoré en 1830. Je me suis permis d'y rappeler celle dans laquelle je vous ai développé mon opinion sur l'époque récente où notre Zodiaque en douze signes est arrivé de l'occident dans l'Inde; opinion que vous n'avez pas d'abord entendue sans surprise, mais que je crois avoir fini par vous faire goûter. J'ai vu que depuis M. Stuhr, sans la connaître, y est arrivé de son côté.

Et le **Ramayana** si bien commencé, où en est-il? Nul ne s'intéresse plus que moi à ce qu'il se produise dans le monde, avec tout l'éclat que doit lui donner son illustre interprète.

Veuillez recevoir, Monsieur, la nouvelle expression de toute mon estime et de ma sincère admiration. Votre très humble et tout dévoué serviteur,

Letronne

Paris 21 Juillet 1837

[3]

[4]

Namen

Geel, Jacob

Guigniaut, Joseph Daniel

Stuhr, Peter Feddersen

Orte

Bad Ems

Leiden

Paris

Werke

Letronne, Antoine Jean: Lettres d'un antiquaire à un artiste sur l'emploi de la peinture historique murale [...] chez les Grecs et Romains

Letronne, Antoine Jean: Sur l'origine Grecque des Zodiaques prétendues égyptiens Schlegel, August Wilhelm von: Ramayana id est carmen epicum de Ramae rebus gestis poetae antiquissimi Valmicis opus

Stuhr, Peter Feddersen: Untersuchungen über die Ursprünglichkeit und Altertümlichkeit der Sternkunde unter den Chinesen und Indiern und über den Einfluß der Griechen auf den Gang ihrer Ausbildung

Periodika

Revue des deux mondes